

1. la langue et son histoire

Au début, il n'y a pas une langue unifiée en Chine. Les langues chinoises se sont développées à partir d'une langue commune nommée chinois archaïque. Et la plupart des chinois sont vécus dans le nord de la Chine, les personnes utilisent plusieurs dialectes du mandarin comme leur langue maternelle. La prévalence du mandarin dans la Chine du nord est à cause de la géographie sur tout aux plaines. Par contre les zones montagnes et fluviales de la Chine du sud ont une très grande diversité linguistique. C'est au XII^e siècle que la région Sichuan qui se situe au sud-ouest de la Chine commence d'utiliser le mandarin. Et c'est jusqu'au milieu du XX^e siècle, la plupart des chinois vivant au sud de la Chine ne parlent pas le mandarin mais communiquent en dialecte. Malgré la mixité sociale entre membre de l'administration et les personnes qui parlent divers dialectes chinois, le mandarin pékinois était devenu la langue dominante au moins sous la dynastie Qing, dont la langue officielle était le mandchou. Depuis le XVII^e siècle, l'Empire chinois avait créé des académies qui s'appellent orthoépies, dans l'intention de rendre la prononciation conforme au standard du mandarin. En revanche, c'est d'un succès limité. De temps en temps, on évolue cette situation en créant d'un système d'éducation scolaire dévolu à l'enseignement du mandarin. En conséquence, presque tous les chinois peuvent parler le mandarin, et c'est beaucoup plus facile de communiquer entre les personnes qui viennent des régions différentes. Et maintenant, le mandarin est la langue officielle en Chine. Mais à Hongkong, la langue de l'éducation et des formalités est encore resté le cantonais, bien que le mandarin soit de plus en plus présent.

2. l'éventail des sons

Effectivement, pour la langue chinoise, on utilise la transcription phonétique dans l'intention d'écrire la prononciation des mots dont écrit mais elle ne rend pas comme la prononciation. La langue chinoise est écrite avec des caractères ce qui nous présente normalement le sens des mots, en revanche, on ne peut pas deviner leur prononciation via leurs caractères. Maintenant, la plupart des transcriptions ont été réalisées en l'un des trois grands alphabets: des romanisations, des cyrillisations et des arabisations.

Pourquoi on le crée ? Anciennement, il n'y a pas la transcription phonétique dans la langue chinoise. Mais petit à petit, on connaît plus en plus la culture internationale, on fait un effort d'adapter la culture internationale et de répandre la culture chinoise, aussi avons-nous des idées de créer la transcription phonétique. Occasionnellement, on peut rendre une transcription de noms étrangers, par exemple, les noms dans la presse ou des cartes en une langue autre que celle d'origine. Et elle aussi permet l'apprentissage de la langue, on peut mieux approximer en un guide de conversation ou un dictionnaire de traduction. D'ailleurs elle nous donne des possibilités d'une conversation globale d'un système vers un autre. Plus souvent dans la vie actuelle, c'est elle qui nous simplifie d'utiliser les claviers d'ordinateur, il y a beaucoup de compositions des caractères en chinois, donc c'est impossible de créer des claviers avec les caractères chinois.

3. l'écriture, moyen de communication pour les locuteurs de différentes langues en Chine

En Chine il y a beaucoup de dialectes ce qu'on utilise dans des régions différentes par exemple on utilise le cantonais dans la région Canton, donc c'est un problème pour prévalance des cultures différentes entre les différentes régions. De plus c'est difficile pour les chinois se communiquer avec les différents dialectes. Donc en 1956, le gouvernement chinois a réglé le mandarin comme la langue officielle en Chine, et maintenant c'est d'une langue qui sert dans tous les domaines en Chine. Il est obligatoire

d'apprendre le mandarin pour tous les chinois. Alors , en Chine mandarin est la moyen de communication et de l'écriture pour les locuteurs de différentes langues.

4. un grand écrivain connu mondialement quelques titres de ses oeuvres

Lao She, son vrai nom est SHU Qingchun, il est né à Pékin en 1899 dans une famille d'origine mandchoue. Lao She est l'auteur de romans, mais aussi de pièces de théâtre et de nouvelles. Il s'agissait de luttes entre factions Han, lui, Mandchou, n'y avait pas sa place. Par la suite, il écrivit nombre de nouvelles dépeignant des étudiants superficiellement occidentalisés, provoquant grèves et manifestations de manière irresponsable, et finalement manquant de caractère et de compréhension véritable des grands problèmes que le pays avait à affronter. Cependant, il a déclaré avoir été énormément influencé par les idées novatrices nées à l'époque. En attendant, il était enseignant, et n'avait guère de temps pour autre chose.

Les œuvres de Lao She sont ci-dessous:

Le Tireur de pousse-pousse (駱駝祥子),

Histoire de ma vie, extrait de Gens de Pékin, Gallimard 1982-2001. Traduit du chinois par Paul Bady, Li Tche-houa, François Moreux, Alain Peyraube et Martine Vallette-Hémery. 42 de Pékin, Folio Gallimard.

1932-1933 : Maocheng ji(chinois 貓城記, La Cité des chats).

1934 : La Vie de Niu Tianci

Traduit en français sous le titre Un fils tombé du ciel, trad. Lu Fujun et Christine Mel, Arléa, 1989, rééd. « Le livre de poche »

1949 : Si shi tong tang (chinois 四世同堂, Quatre générations sous un même toit).

1957 : La Maison de thé. Pièce de théâtre moderne en trois actes, Éditions en langues étrangères, Pékin, 1980.

Messieurs Ma, père et fils, Picquier poche, éditions Philippe Picquier, 2003. Traduction Claude Payen.

L'homme qui ne mentait jamais ("Bu shuo huang de Ren"), éditions Picquier poche, janvier 2006. Traduction Claude Payen.

Les Tambours, éditions Philippe Picquier, 2001. Traduit de l'anglais par Claude Payen.

L'Anniversaire de Xiaopo (小坡的生日), éditions You Feng, 1999. Trad. Claude Payen.

La Cage entrebâillée, Traduction Paul Bady et Li Tche-houa

La Philosophie de Lao Zhang (老张的哲学), éditions Philippe Picquier, 2009. Traduction Claude Paye

5. Un traducteur en français (par exemple François Cheng)

François Cheng est un écrivain, poète et calligraphe chinois naturalisé français en 1971. Son pays natal est à Jinan (une ville de la province de Shandong en Chine) . Il est née dans une famille de lettrés. Après ses études à l'université de Nankin, François Cheng et ses parents arrivent à Paris en 1948 quand son père obtient un poste à l'Unesco. Sa famille émigre aux États-Unis en 1949 en raison de la guerre civile chinoise. Par suite de sa passion de la culture française , il décide de s'installer en France. François Cheng vit principalement enseigné à l'Institut des langues orientales de Paris (INALCO) , il est professeur de langue et de la culture chinoise, en même temps, il a été invité à donner des conférences dans d'autres établissements pour enseigner.

Après son âge mûr , François Cheng ne fait plus les études dans la recherche d'universitaire pour qu'il puisse mieux écrire ses œuvres littéraires. La plupart de ses poèmes et de ses romans individuels sont été publiés en français, y aussi compris la présentation de la culture chinoise. Dans un autre côté, il se lance dans des traductions en chinois de poèmes français puis celles de poèmes chinois en français. En tous cas , il consacre toute sa vie dans le domaine de littérature.

6. Diaporama des dix mots (les parties du corps humain)

effectivement, on prend dix signes comme des exemples de ce qu'on doit bien comprendre

A. La main: le mot s'écrit "手". On peut voir le développement du signe d'écriture de la main en chinois. Au début, on la représentait sous sa forme initiale : une paume et les cinq doigts. Petit à petit on l'a transformée pour qu'elle soit plus facile à tracer .

B. La bouche: la bouche est représentée ainsi "口", dans l'ancienne écriture chinoise on lui donnait la forme d'un demi-cercle. Au fil du temps, on a simplifié sa représentation en utilisant un carré .

C. L'oreille: l'oreille s'écrit comme cela "耳". Dans l'ancien temps , on la représentait très simplement , juste sa forme apparente. Mais maintenant , on développe le signe et il est plus complexe. Dans sa forme moderne , le lien entre le visage et l'oreille est représenté.

D. L'oeil: on écrit le mot "oeil" comme cela "目". A l'origine , on dessinait simplement un oeil mais pour mieux expliquer le sens de ce mot , petit à petit , il a évolué et est devenu un rectangle d'abord disposé à l'horizontale puis à la verticale. L'iris se stylisant en deux traits.

E. Le pied: on utilisait ce signe "足" pour le représenter. Dans l'ancienne écriture on le présentait avec le genou sous la forme d'un rond puis d'un carré. On dessinait aussi la jambe. Maintenant on utilise le signe "腿"

F. L'humain son corps): On l'écrit ainsi "人". Le caractère ressemble à un homme debout. À l'origine, le mot était plus ressemblant. Maintenant sa forme est constituée d'un trait descendant vers la gauche et d'un trait descendant vers la droite

G. Ce caractère est apparu à l'époque du Jin. A l'origine , c'était pour représenter les dents de l'éléphant. C'est pourquoi elles ressemblent tellement à des dents d'éléphant , n'est-ce pas? Mais maintenant c'est l'appellation collective et on ne fait plus la distinction. Il est plus simple et joli.

H. La tête : Dans l'ancienne écriture , la tête s'écrit comme cela "頭". Une tête agrandie rapport au reste du corps. le dessin fait apparaître le corps humain et la tête , mise en valeur, avec les cheveux et les yeux. Les cheveux ont été stylisés pas un trait horizontal et un trait descendant) gauche, la tête est représentée par l'élément "目" oeil , la partie inférieure des deux points figurant le corps. Aujourd'hui , le signe "頭" perpétue le sens premier du signe "页", lequel a été détourné vers celui de page.

I. L'homme : le caractère "夫" représente un homme debout , dont les cheveux sont serrés au moyen d'une épingle. Le sens propre: homme adulte. Le sens figuré : homme marié

J. La paix , la paix s'écrit comme cela "和" mais a l'origine on l'écrit comme "龠", désignant un instrument musical ancien. Le caractère se compose de l'élément étymologique "龠" (signifiant un instrument musical ancien) et de l'élément phonétique "和". Avec le temps , il s'est simplifié en "和"

7. une poésie de 4 lignes

Du Mu

Printemps au Sud-du-Fleuve

Mille stades rossignol chanter/quatre-vingts monastère/ Combien pavillons-terrasses/
brume-pluie milieu.

Mille li à l'entour, chants de loriots Verts pays parsemé de rouge Hameaux bordés d'eau ,
remparts de montagne bannières de vin flottant au vent. Les quatre cent quatre-vingt
monastère d'anciennes dynasties du Sud. Combien de pavillons combien de terrasses
noyées de brume, de pluie.

8. Un timbre poste du pays

Depuis le 1er janvier, la poste chinoise a sorti son timbre commémoratif pour l'année 2014 sous le signe du Cheval. Le timbre, d'une valeur unitaire de 1,20 yuan soit à peu près 0,20 centimes euros est vendu sur des planches de 6 à 12 unités. Les planches sont disponibles en édition limitée et ne compte que seulement 2300 exemplaires. Concernant l'aspect visuel du timbre, on retrouve sur celui-ci: Le cheval est dans l'astrologie chinoise fougueux et indépendant mais il est surtout considéré comme un travailleur et brille par sa créativité et a son besoin d'aller de l'avant. Des flammes au dessus de sa tête représentant la transmission du bonheur dans la tradition chinoise et des pivoines veut exprimer les joyaux florales de la Chine. Un philosophe chinois disait: pour circuler dans le ciel rien ne vaut le dragon, sur la terre, rien n'est plus utile que le cheval.



9. Une séquence filmée : la calligraphie du mot paix

Le mot paix s'écrit comme cela “和”. Le paix comporte deux parties “禾” et “口”. La partie gauche est “禾”, il représente la nourriture par exemple le blé, et la partie droite est “口”, c'est la bouche. Dans l'ancienne Chine on croit que si tous les personnes peuvent bien se nourrir. Donc on présente le mot paix comme “和” qui représente nos souhaits qu'on peut tous bien vivre et il n'y aura plus de la guerre.